

4. LES ADVERBES DE COÏNCIDENCE

Nous allons traiter ici d'une classe d'adverbes qui expriment ce que nous appelons, par commodité, la "coïncidence". Les mots en question partagent deux propriétés importantes pour notre présent propos. Tout d'abord, ils tendent à acquérir, de manière sporadique ou définitive, une signification restrictive; ensuite, ils peuvent déterminer un datant et prendre, éventuellement, le sens de "pas avant".

4.1. LE FRANÇAIS "(TOUT) JUSTE" ET SES COLLATÉRAUX

Nous commencerons par aborder le domaine français, afin de montrer dès maintenant comment les adverbes de coïncidence en arrivent à devenir des termes "intensifs" (cf. chapitre 1). Nous passerons alors aux langues romanes, puis germaniques, en concentrant notre attention sur les descendants directs ou indirects du latin justus.

4.1.1. Le français (tout) juste possède, à côté de sa valeur normale de coïncidence, un statut indiscutable de terme "intensif"¹:

Mme Eugène demandait tout juste à son mari de ne pas jeter les sous par la fenêtre.

(Aragon, Beaux Quartiers, p. 91)

Comme l'a noté S. Andersson (p. 163), il peut remplacer à peine au sein de la tournure c'est à peine si²:

Ce fut juste si elle trouva la force pour le prier de baisser les stores

(Revue)

C'est tout juste s'il va à la messe

(Bourget)

Les exemples qui suivent indiquent comment l'adverbe a pu glisser vers la restriction ordonnée :

Il naquit en 1902, tout juste cent ans après Victor Hugo.

(Dutourd, cité par Andersson, p. 163)

Elle a quatorze ans tout juste.

(Pourquoi pas ?, hebdomadaire de Bruxelles)

Tout cela ne serait qu'une tempête dans un verre d'eau si l'incident ne s'était pas passé avec un enfant tout juste pubère.

(ibid.)

Vous m'avez parlé d'un garçon de valeur, Paul, fait l'autre, c'est tout juste un petit voyou de province ...

(San Antonio, Messieurs, p. 55-56)

A chaque fois, (tout) juste modifie un élément qui appartient à une certaine échelle. En vertu de la loi dégagée au chapitre 1, les énoncés considérés impliquent toutes les phrases que nous obtenons en substituant au foyer de (tout) juste un autre élément qui lui est inférieur. Par conséquent, la détermination de coïncidence apportée par (tout) juste équivaut, en fait, à l'exclusion de la seule partie supérieure de l'échelle. Nous parvenons ainsi à un sens "intensif" susceptible d'être lexicalisé :

Je ne m'arrête pas, juste le temps de prendre un verre.

(Aragon, Beaux quartiers, p. 120)

- Elle a des lunettes, non ?

- Oui, elle les pose juste pour ouvrir ses brancards

(San Antonio, Messieurs, p. 28)

Il est remarquable que les concurrents de (tout) juste, à savoir justement, exactement et précisément nécessitent toujours un contexte spécifique pour revêtir une signification restrictive :

Tu vas justement à l'Université, c'est tout !

(exemple oral)

l'on a besoin d'une attention particulière et d'une espèce d'effort pour ne dire exactement que la vérité.

(Fontenelle, Histoire des oracles, p. 152)

Les quatre mots cités focalisent facilement un datant³:

Les lacets de cuir vous lâchent juste le jour où vous n'avez besoin que d'eux.

(Giraudoux⁴)

Paulinette est arrivée juste comme Grand-mère était libérée, et elle a pris son lit

(Sarrazin, Cavale, p. 294)

Au bout des sept ans, justement ainsy que la Royne alloit à la messe, vint à elle ung hermite

(Marguerite de Navarre, dans Conteurs, p. 891)

Nous arrivâmes justement à la pointe du jour devant la ville

(Monluc, Commentaires, p. 172)

Il arrive justement comme M. de Chavigny (...) estoit par bonheur sorty avec tous ses gens

(Talleyrand, Historiettes, II, p. 117)

Et, si la lessive des patrons est de sortie justement cette nuit-là, adieu les chemises blanches du chef !

(Sarrazin, Cavale, p. 183)

La quatrième symphonie, dite tragique, qu'il achevait exactement le 22 avril 1816.

(exemple cité par Klum, p. 294)

il peut m'arriver de sortir le jour précisément où vous prendrez la peine de passer chez moi

(G. Sand, citée par Bory, Eugène Suë, p. 271)

- La franc-maçonnerie est-elle contestée ?

- Mais elle l'a toujours été, et précisément quand la pensée n'était pas libre .

(exemple cité par Chetrit, p. 140)

Lorsque le datant est déictique ou anaphorique, la règle d'effacement évoquée au chapitre précédent opérera avec (tout) juste, justement et précisément⁵ :

Aliette renaude, elle commençait tout juste à ronfler.

(Sarrazin, Cavale, p. 41)

Je téléphone justement à l'hôpital pour prendre des nouvelles du blessé ...

(Hergé, Secret, p. 32)

Figurez-vous que le capitaine et moi, nous parlions précisément de vous !

(id., Coke, p. 2)

Néanmoins, (tout) juste peut aussi porter sur le verbe commencer dans l'extrait d'Albertine Sarrazin.

4.1.2. Si nous négligeons l'occitan tout (beu) just, que nous commenterons au chapitre 7, nous rencontrons une situation assez similaire dans les autres langues romanes. En espagnol, justo semble parfois effleurer la valeur "intensive" et s'emploie, comme justamente et precisamente en compagnie d'un datant :

justo he llegado al Club Social Tarma cuando lo veo corriendo en zapatillas y bata.

(C.E. Zavaleta, dans Narrativa peruana, p. 64)

Nos dimos cuenta de que estaban allí como a unos cincuenta metros y justo cuando abrieron fuego contra nosotros.

(O. Araujo, dans Narrativa venezolana, p. 53)

Había logrado huir justo el mismo día en que (...) debía ingresar definitivamente en la cárcel

(La Vanguardia Española)

me fue a hacer quedar mal, justamente cuando estaba yo queriendo quedar bien con su prima.

(Fernández de Lizardi, Periquillo, p. 45a)

Ahora justamente tengo una invitación para ir a Panamá.

(Lope Blanch, Habla de México, p. 105)

Justamente cuando cae sobre el piso, de frente,
puedo advertir la mancha que crece en su garganta.

(J. Balza, dans Narrativa venezolana, p. 64)

Don Juan y yo
cierto negocio traemos
que precisamente ahora
se ha de tratar a Don Pedro

(Sor Juana Inés de la Cruz, dans Ripoll et Valdespino,
Teatro, I, p. 296)

Puede ponerse en duda la prudencia de dar a la prensa,
precisamente en 1529, un catecismo de esta índole

(D. Ricart, Valdés, p. 31)

Le hablé también con las imágenes que fluyen por los
temores de la memoria (...) Precisamente cuando el olvido
se hacía cada vez más tenaz que la memoria

(H. Malavé Mata, dans Narrativa venezolana, p. 180)

Au sein de l'attestation reproduite en premier lieu, il est
difficile de déterminer si justo porte, en tant que terme
"intensif" sur le prédicat he llegado a ... ou modifie,
malgré sa position syntaxique, le datant en cuando ...
Nous trouvons des ambiguïtés correspondantes ^{non} seulement avec
le français juste, mais aussi en catalan. Si l'on en croit
Alcover et B.Moll (VI, p.804), just devient synonyme d'un unicament
ou tan sols "ordonné" dans les dialectes baléares :

A la funció del teatre, just hi han anat trenta persones.

Généralement, le mot, éventuellement renforcé par tot...
(de Deu) commute avec a penes, même si celui-ci remplit un
rôle conjonctionnel (cf. chapitres 2 et 3) :

Alguns es banyen només els peus, altres tot el cos ;
hi ha qui tot just de Déu toca l'aigua

(Ruyra Pinya, XXe siècle)

Els blats are tot just comensan a groguetjar
(Penya, XIXe siècle)

Però just havia recobrat su tranquilidat d'esperit, quan
a l'amo En Xech li va entrar sa gana
(Ruiz Pablo, début XXe siècle)

L'italien giusto présente des caractéristiques tout à fait
analogues⁶ :

Rideva anche, ma appena quant'era necessario, il prefetto
Cicero, giusto per far piacere a monsignor Rettore
(Alvaro)

L'ultimo toro era giusto strascinato via, che la curiosità
mi diede un gran pizzicotto, e mi suggerì d'andar a vedere
da vicino un monarca
(Baretti, XVIIIe siècle)

et détermine très souvent un datant, parfois effacé :

Quel briccone di Nanni l'Orbo doveva farsi ammazzare giusto
adesso !

(Verga, Gesualdo, p. 308)

Alla mezzanotte precisa di martedì 31 dicembre 1979, il
capo del Governo sovietico, Pietro Semionovic Kurulin,
morì d'un colpo secco. Stava giusto brindando al nuovo
anno.

(Buzzati, Colombre, p. 29)

Nous citerons encore, pour être complet, le rhéto-roman
giüst(a)/giüst/giüst/güst :

giüst uossa "juste maintenant"
giüst in quaist momaint⁷

e rivats a chasa giüst cha Uorschla derviva l'üschet
"et ils arrivèrent à la maison juste comme Uorschla ouvrait
la petite porte"

(Uffer, Rätoromanische Märchen, p. 112)

Mo uossa vöglija giüsta tagliar oura un Gesu Crist
 "Maintenant je veux précisément tailler dans le bois
 (litt. dehors) un orucifix".

(Uffer, Tarablas, p. 94)

Reiva gist aintan vischnanca sch'igl sugleagl geva da
 randia. "Il arriva juste dans le village quand le soleil
 se couchait"

(Uffer, Rätoromanische Märchen, p. 126)

Il plevon era gest sin scantschala e perdegava
 "Le prêtre était justement en chaire et prêchait"

(Bec, Manuel, II, p. 338)

Els as mettan uossa as dispittar e cratschlar e faivan
 ũna canera, cha ũna ocha chı gniva giüst giò da Guarda
 nu crajaiva oter co cha füss ruot oura la guerra da gialli-
 nas "Ils se mirent alors à se disputer et à caqueter et ils
 faisaient un vacarme tel qu'une oie qui descendait justement
 de Guarda croyait bien que la guerre des poules était
 déclenchée"

(Uffer, Rätoromanische Märchen, p. 110)

et le portugais justo/justamente :

o major abriu a cancela, justamente quando o Rodrigues
 punha o pé na soleira

(Machado de Assis, Quincas Borba, p. 370)

4.1.3. Les langues germaniques nous offrent l'exemple du
 néerlandais juist, du suédois just et de l'anglais just⁸.
 Nous ne ferons qu'évoquer juist et le suédois just, qui
 s'avèrent tous deux capables de modifier un datant⁹. Par
 contre, l'anglais just mérite que nous nous y attachions
 davantage.

G. Cohen a rappelé que le sens restrictif de
 cet adverbe provient vraisemblablement des emplois où le
 foyer appartenait à une échelle¹⁰. La lexicalisation s'est

effectuée de manière plus complète qu'avec le français juste, puisque just peut, à l'instar de only, être nié :

They are not just nameless embodiments of dignity, like their Egyptian counterparts. They are real boys and girls.

(E. Newton¹¹)

En outre, nous relevons une série de tournures engendrées par la règle de réduplication (cf. chapitre 1)¹² :

of compounding, comparing, abstracting, etc., I have but just spoken, having occasion to treat of them more at large in other places.

(Locke, Essay, I, p. 128)

I only just want to stir him up a little

(M. Twain¹³)

He could only just catch her answer

(Greene, Brighton Rock, p. 248)

It is only just after midnight.

(id., Our Man, p. 84¹⁴)

I could just barely see some of the old wooden derricks of the oilfields from which the Sternwoods had made their money.

(Chandler, Big Sleep, p. 25)

She nodded as if she had only just barely heard me.

(id. Lady, p. 123)

et just vient parfois renforcer le signe d'exception but :

He didn't take but just ten cents¹⁵

"What did you do over there ?"

"Nothing, but just sit there. Honest, Mama ?"

(Caldwell, Sure Hand, p. 23)

Comme dans toutes les autres langues, le mot porte fréquemment sur un datant pour rendre la coïncidence¹⁶ :

I hope you won't mind my mentioning it, but a kind of a notion came into my head just this minute.

(Chesterton, Incredulity, p. 33)

If he had not felt so badly just then, he knew he would have got up and argued with Rosamond about sleeping in the other room.

(Caldwell, God's Little Acre, p. 86)

- Your wife has left you ?

- Without warning of course

Just when she'd arranged a cocktail-party.

(T.S. Eliot¹⁷)

They had just got to the study when foot-steps crunched on the gravel behind them.

(A. Christie, citée par Behre, p. 49)

Cependant, le dernier exemple cité recèle a priori une ambiguïté puisque just peut focaliser soit le prédicat (had) got to the study soit le datant en when... (cf. précédemment). Le problème se repose plus clairement lorsque l'adverbe accompagne begin (ou commence):

Distilled water, that is so cold that is just begins to freeze

(Hooke, 1665, OED, V, p. 639)

the trial of James Wilson for the murder of Henry Carson was just commencing

(Gaskell, Mary Barton, p. 375)

She was just beginning to feel a bit frightened

(Goudge, City of Bells, p. 245)

Rien n'indique en effet si le foyer est constitué par un now/then effacé ou par le verbe begin/commence. Notons que,

dans cet emploi, nous trouvons également only just :

it is only just beginning to be understood.

(Chesterton, Incredulity, p. 88)

But we are only just beginning to find out how it
[the plant] builds up more complicated substances, and
certainly cannot imitate this process¹⁸.

4.2. QUELQUES AUTRES ADVERBES

La Roumanie possède quatre adverbes de coïncidence que nous voudrions encore mentionner. Nous signalerons, pour mémoire, les italiens appunto (proche de l'espagnol en punto) :

Badiamo di non comprometterci, ora appunto che siamo tanto felici

(Deledda, dans Battaglia, I, p. 595)

et proprio/propio :

La lampadina di centro si è fulminata proprio adesso

(Soldati, Lettere, p. 25)

avant de fixer notre attention sur deux mots roumains dont l'évolution sémantique ou morphologique revêt un certain intérêt pour nous.

Le roumain chiar, descendant du latin clarus, a d'abord signifié "clair(ement)", avant de passer à "précis(ément)", "juste(ment)" et, de là, à un sens restrictif qu'illustrent les exemples suivants¹⁹ :

cu socotința chiară nice un om nu va șe cunóscă unul pe altul

(texte de 1652)

Argintul așijderea, unul [calpuzanii îl] amestecă cu aramă, altul fac chiar de aramă si numai căce-l spoesc desupra cu argint

(texte de 1640)

Les usages adjectival et restrictif paraissent aujourd'hui désuets. En revanche, le chiar de coïncidence détermine très souvent un datant²⁰ :

acum peste zece zile se împlinește sorocul și am cumpărat hîrtia aceasta ca s-o trimit fabricantului chiar astăzi prin poștie.

(I. Ghica, dans Iordan, Crestomație, III, p. 168)

noaptea aceea chiar, în adâncuri se aduna soborul demonilor
(Caragiale, cité par Sandfeld et Olsen, III, p. 333)

Chiar în aceea clipă Alexandru venea înfierbîntat și pâlît de soare, cu mare grabă.

(M. Sadoveanu, dans Iordan, Crestomație, III, p. 265)

L'adverbe tócma/tócmai a été emprunté, avec le substantif tocmeală et le verbe tocmi, au vieux-slave ou au vieux-bulgare (les deux appellations recouvrant à peu près la même réalité historique). Si l'origine slave s'avère indiscutable, la forme de l'étymon change selon les auteurs : Miklosich et Cihac donnent tākāmā(tūkūmū) "aequalis", tākāmo(tūkūmo)/tākāma(tūkūma)/tākāmu/tūkūmī "solum"; Vaillant donne tūkūmo pour le vieux-macédonien et tūčnjō pour le vieux-bulgare; ces variations se retrouvent chez Tiktin, Cioranescu et Shevelov²¹. Malgré les divergences observées, plusieurs résultats demeurent bien établis.

Tout d'abord, il semble que le sens premier ait été "égal". Car de ce point de départ, attesté par le vieux-slave tākāmā(tūkūmū) et le serbo-croate takmen, l'on dérive facilement les significations suivantes²² :

- (a) "semblable" (vieux-slave táč'nā(tūčīnū), ancien roumain tocma)
- (b) "comparer" (vieux-slave táč'niti(tūkūmiti), isttākāmiti; croate utakmiti), d'où "penser" (vieux-slave táčiti)
- (c) "ordre, règle" (roumain tocmeală), "mettre en ordre, en règle" (vieux-slave utūkūmiti "constituere", roumain tocmi, bulgare tākmejá)
- (d) "accord, marchandage" (vieux-slave tūkmežī, roumain tocmeală, ukrainien tokma, hongrois tokma(tukma)), "s'accorder, marchander" (roumain tocmi, ukrainien tokmyty, hongrois tukmál)

- (e) "juste, exactement" (roumain tócma(i), bulgare tăkmo, russe točno)
- (f) "seulement" (vieux-slave tăkămo, etc./tăčija, ukrainien et russe tokmo)

La transition de (e) à (f) s'effectue, bien entendu, selon le principe dégagé au début de ce chapitre. Nous trouvons très fréquemment tócma(i) avec la valeur (e) devant un datant²³ :

Cum de te-ai pácătuit
Să te-apuci de plugărit
Tocma'n zi de sărbătore ... ?

(Alecsandri, cité par Tiktin, III, p. 1617)

În acel an 1457, Sfintele Paști cădeau tocmai în vremea când înfloreau live zile și prindea a înmuguri codrul

(Sadoveanu, cité par Guillerrou, Essai, p. 98)

Bietul cîine tocma atunci sta nu departe întins la soare

(Gartner, Darstellung, p. 31)

Tocmai cînd soarele e deasupra amiazului, ea sosește la locul de întîlnire al vînătorilor.

(Odobescu²⁴)

Dans deux attestations relevées par Tiktin (III, p. 1617) tócmai équivaut clairement à númai, "pas avant" (cf. chapitre 3) :

Dintele minții la muere tocmai după moarte ese
(adage)

Muscalii cam greoi au ajuns tocmai tîrziu, cînd noi ne bâteam de un ceas cu Turcii

(I. Ghica)

Inversément, il existe des cas où númai se confond sémantiquement avec tócmai (cf. DLR, VII, p. 552-553). D'autre part, l'on sait que l'hispanoaméricain no más a connu une évolution similaire²⁵.

Cette convergence nous permet d'éclaircir un fait morphologique assez mystérieux. Quel que soit l'étymon slave choisi, nous sommes normalement enclins à supposer que

l'accent se plaçait sur la première syllabe. Or, la forme tocma, sans nul doute primitive en roumain, devient ainsi inexplicable. En effet, un a final atone d'origine slave devrait avoir donné un ă roumain :

gradína > grădínă
 lopáta > lopată
 nevě'sta > nevastă
 etc.

un o slave final et atone aurait aussi évolué vers a :

čislo > cislă
 čudo > ciudă
 kolivo > colivă
 etc.

et, dans les mêmes conditions, un u aurait été rendu par o ou ă²⁶. Le problème peut être évité en postulant un accent final, attesté par le slovène takmá, "égal" (Vasmer, III, p. 114), mais le passage à la forme actuelle tócma constitue une nouvelle difficulté. En outre, les deux conjectures restent également désarmées devant l'alternance tócma/tócmai.

Pour échapper à ce dilemme, nous avancerons une hypothèse dont nous avons trouvé l'ébauche chez Tiktin (III, p. 1617). Nous partirons d'une forme à accent final tocmá qui va entrer dans un rapport analogique avec les descendants de non magis. Nous avons vu, au chapitre 1, que le roumain a fait glisser l'accent sur la première syllabe de numai. En outre, mai et numai possèdent tous deux une forme apocopée ma, numa²⁷. Au moment où tocmá est apparu, l'accentuation numá(i) demeurerait, selon nous, de règle ; ce qui a déclenché un processus d'analogie :

$$\begin{array}{l} \underline{\text{numá}} = \underline{\text{tocmá}} \\ \text{numái} \quad \text{tocmái} \end{array}$$

Ensuite, les quatre formes ont subi ensemble la mutation accentuelle :

$$\begin{array}{l} \text{numá(i)} > \text{núma(i)} \\ \underline{\text{tocmá(i)}} > \underline{\text{tócma(i)}} \end{array}$$

Les rapports entre les deux mots ne s'arrêtent sans doute pas là, puisque nous rencontrons, à côté des formes tócma(i), tógma(i), tómna, tóma, la série túcmai, túgmai, túmna(i), túma, où la similitude avec núma(i) se trouve encore renforcée²⁸. Un tel alignement de l'emprunt slave sur un adverbe appartenant au fonds roman possède, dans le cadre de notre travail, une justification sémantique qui lui confère une totale vraisemblance diachronique.

Au niveau indo-européen, il n'est pas rare qu'un terme signifiant "égal" évolue vers une valeur de coïncidence. Le danois a lige, qui se rattache à l'anglais like, au néerlandais gelijk et à l'allemand gleich²⁹. L'allemand eben, l'anglais even et le néerlandais even témoignent aujourd'hui encore d'un sens premier "égal", avec les variantes "plat" (pour une surface) et "pair" (pour un nombre). Eben possède un véritable statut d'adverbe de coïncidence, alors que cet emploi est désormais désuet avec l'anglais even et le néerlandais even³⁰.

Il existe encore d'autres formations indo-européennes, que nous ne ferons que signaler. Le néerlandais net, le danois netop et le norvégien nettopp appartiennent à une même famille reliée au français net et à l'italien netto³¹. Le grec ancien utilisait δέξει, qu'il faut sans doute dériver d'une racine signifiant "ordre, adaptation, coïncidence"³². Nous accorderons un peu plus d'attention au latin demum, dont l'histoire se révèle particulièrement révélatrice³³. Au départ, le mot portait, avec le sens étymologique de "de là et pas plus" donc "précisément", sur des datants ou des démonstratifs. Ensuite, il est passé à "seulement", en vertu du mécanisme que nous avons déjà invoqué à plusieurs reprises ; puis à "enfin" par une lexicalisation de la nuance de retard (cf. chapitre 3) :

Tum tu igitur demum adulescenti aurum dabis,
Ubi erit locata virgo in matrimonium.

(Plaute, Trinummus, 781-782)

Nunc demum scio ego hunc qui sit
(id., Epidicus, 459)

Ceci explique les redondances modo demum et vix demum commentées
au paragraphe 3.4.1.